

[Text]

**Mr. Rideout:** What I'm hoping is that we can send some of your responses off to the Privacy Commissioner and get further correspondence from him to see whether he's satisfied so we can have that on the record. So it would be helpful to have as much information there so he can respond to that.

**Mr. Jorré:** The way the provisions are written, the information must be used solely—and I emphasize that—for purposes relating to supervision, evaluation or discipline and only to the extent that the information is relevant. In those provisions, the words "relevant" and "solely" are crucial. From that, you have a statutory basis, I think, for reasonable guidelines in the application.

**Mr. Rideout:** Did you want to add anything further to that?

**Mr. Gilles Gagnery (Co-ordinator, Access to Information and Privacy, Revenue Canada Taxation):** We have been exchanging correspondence with the office of the Privacy Commissioner. It is my understanding the Privacy Commissioner is satisfied that the guidelines the department is working on in consultation with employee associations will meet the requirements originally expressed in his letter to the committee.

**Mr. Rideout:** The Information Commissioner makes the point in the discussion that the restrictions, as far as he is concerned, dealing with the customs legislation are not as strong or as protective as this legislation. He views customs and GST in the same sense rather than income tax, which is entirely different. Maybe you could explain the nuance of difference that makes GST closer to income tax rather than to a customs payment, which doesn't have the protections under the information legislation.

• 1100

**Mr. Jorré:** Customs applies to a good when it crosses the border at that point, and that's the only interaction that someone importing has with the Customs Act. GST, though, by its very nature, where you're both taxing sales and giving credits on inputs, brings the compliance work of Revenue Canada into the whole of the operations of a taxpayer, so you're really getting into the whole of it.

**Mr. Rideout:** You don't think you're getting into the whole of it when you declare coming across the border and list what you buy? Is that different from the GST, listing what you buy and asking what's rebatable and what isn't?

**Mr. Jorré:** Yes, because in the customs it's just those things you import, whereas in GST, basically the whole of the business operation falls under the scope of the compliance work of Revenue Canada.

**Mr. Rideout:** Are there not rebates with respect to some customs things that come across in the same vein but they don't have the same protection?

**Mr. Jorré:** In certain limited cases there are, but it's not as all-pervasive. Virtually every business in the country is continuously affected by GST, except for the very small suppliers, in a way that's not true with customs. You can operate a business with only occasional dealings with customs, so the scope is much wider.

[Translation]

**M. Rideout:** J'espère que l'on pourra faire parvenir certaines de vos réponses au commissaire à la protection de la vie privée pour que celui-ci nous dise officiellement s'il est satisfait dans les circonstances. Il serait donc utile d'avoir autant de renseignements que possible à lui soumettre.

**M. Jorré:** D'après les dispositions de la loi, les renseignements ne doivent être utilisés seulement, et j'insiste, à des fins se rapportant à la supervision, l'évaluation ou la discipline et seulement dans le cas où ces renseignements sont pertinents. C'est donc un point très important. La loi permet donc d'élaborer des directives raisonnables en vue de l'application de ces dispositions.

**M. Rideout:** Voulez-vous ajouter autre chose?

**M. Gilles Gagnery (coordinateur, Accès à l'information et la protection des renseignements personnels, Revenu Canada, Impôt):** Nous avons eu un échange de lettres avec le bureau du commissaire à la protection de la vie privée. Si je comprends bien, le commissaire estime que les directives qui sont en voie d'élaboration par le ministère en consultation avec les associations d'employés satisferont aux exigences précisées dans la lettre qu'il a envoyée au comité.

**M. Rideout:** Le commissaire à l'information estime quant à lui que les restrictions prévues dans la Loi sur les douanes ne sont pas aussi importantes et n'assurent pas une aussi grande protection que celles de cette loi. Il range les douanes et la TPS dans la même catégorie et l'impôt sur le revenu dans une catégorie tout à fait différente. Vous pourriez peut-être nous expliquer la différence, nous expliquer pourquoi on devrait considérer la TPS comme étant plus semblable au versement de l'impôt sur le revenu qu'aux droits de douane pour lesquels la protection dans le cadre de la Loi sur l'information n'existe pas.

**M. Jorré:** Les droits de douane s'appliquent aux marchandises lorsque celles-ci franchissent la frontière. La Loi de l'impôt sur le revenu touche les importateurs uniquement à ce moment. Dans le cas de la TPS, de par sa nature même, puisqu'il s'agit d'imposer une taxe sur les ventes et de rembourser les crédits sur les intrants, le travail de Revenu Canada s'applique à toutes les opérations des contribuables.

**M. Rideout:** Vous ne croyez pas que ça s'applique également pour les droits de douane? Est-ce différent de la TPS, puisque l'on doit donner la liste de ce que l'on achète et savoir ce qui peut faire l'objet de remboursement ou non?

**M. Jorré:** Si, car dans le cas des droits de douane, cela s'applique uniquement aux importations alors que dans le cas de la TPS, toutes les opérations de l'entreprise doivent se conformer aux exigences de Revenu Canada.

**M. Rideout:** N'y a-t-il pas de remboursements pour certaines transactions en douane, alors que la protection n'est pas la même?

**M. Jorré:** Dans certains cas limités, si, mais ce n'est pas général. Pratiquement toutes les entreprises du pays sont touchées d'une façon permanente par la TPS, à l'exception de très petits fournisseurs, et cela ne s'applique pas du tout de la même façon dans le cas des douanes. Il est possible d'être en affaires et de n'avoir que très peu à voir avec les douanes.